



## Qualifications CAN 2017

# Nous irons à Libreville !

Les Eperviers du Togo ont battu hier dimanche 4 septembre 2016 le Djibouti sur un score de 5-0 au stade de Kégué à Lomé. Dans un style posé et maîtrisé, les poulains de Claude Le Roy se sont qualifiés pour la CAN 2017 au Gabon.

P10

## POLITIQUE

### Scission au CAR

### Le dilemme de Jean Kissi !



P 3

## DIPLOMATIE

6ème rencontre du CDL  
Khardiata Lo Ndiaye  
décortique l'Aide publique  
au développement



P11

## DOSSIER



## Obsèques onéreux Combien coûtent nos chers défunts?

Porter un deuil, organiser des funérailles et ensevelir un cher parent restent de nos jours un processus qui demande des sacrifices et des dépenses colossales. Ces réalités ne sont pas hors du vécu quotidien dans les sociétés togolaises à l'instar de celles de bon nombre de pays africains...

PP 6 & 7

## EDITO

### « Sacrées pierres » !

On connaît depuis plusieurs années déjà les clivages profonds qui divisent les clans, sinon les camps, autour de la cérémonie de la prise de « la pierre sacrée » en pays Guin. On connaît également depuis l'année dernière, l'épisode d'une pierre sacrée particulièrement colorée, introduisant ...

P 3

**TOUS À LA BOA**  
des cadeaux pour tous !

Du 1<sup>er</sup> septembre au 31 décembre 2016

 **BANK OF AFRICA**  
Groupe BMCE BANK

**tm** ▶ **Contenu**



Côte d'Ivoire  
**Les pro-Gbagbo bientôt libres**

P 4



Agroalimentaire  
**Bientôt une usine d'huile de palme au Togo**

P 5



Théâtre  
**Le Monologue du Pénis de Frédéric Gakpara à l'Hôtel Ibis de Lomé le 24 septembre**

P 9



CAN 2017  
**Matches décisifs, et derniers qualifiés**

P 10



Commerce / Tubercules  
**L'abondance fait baisser les prix**

P 11

**tm** ▶ **Nation**

**Religion/ Vatican**

**Mère Teresa déclarée sainte par le pape François**

**Blitta / Des dégâts après une pluie**

Une pluie s'est abattue du 29 au 31 août sur le canton de Langabou, une localité de Blitta-Gare occasionnant la destruction de plus de 25 bâtiments, l'inondation de champs dans les villages d'Agbenou, Salla-copé, et Kable-copé.

Le préfet de Blitta, Batossa Boukari s'est rendu sur les lieux pour constater l'ampleur des dégâts et apporter le soutien moral du gouvernement. Il a attiré l'attention des populations sur les grandes pluies des mois de juillet à septembre et les a exhorté de vérifier le niveau de l'eau avant de traverser les rivières en ces temps pluvieux. Des agents de l'Action sociale sont à l'œuvre pour recenser les victimes afin de leur apporter assistance et secours.

**Zio / Don aux détenus**

L'association Jeunesse Initiative Pour L'Evolution du Togo (JIPET), une structure à but non lucratif basée à Lomé a fait le 27 août dernier un don de vivres et de non vivres à la prison civile de Tsévié.

Cette action, démarrée depuis la création de JIPET en 2014, s'inscrit dans son programme « Amélioration du repas du jour ». L'objectif est d'améliorer les conditions de vie des détenus, leur donner la joie de vivre. La JIPET entend assurer l'accès aux soins de santé et à l'eau potable, éliminer la faim sous toutes ses formes et assurer l'accès à une éducation de qualité dans les milieux défavorisés.

**Dankpen / Abris scolaires à Koufîékou**

Une cérémonie de réception des infrastructures scolaires, sportives et sanitaires s'est déroulée le 28 août à Koufîékou, dans un canton de Guérin-Kouka.

Il s'agit d'un bâtiment scolaire de quatre salles de classe et d'une direction électrifié en énergie solaire et équipé de 120 tables-bancs et de 7 chaises de bureau ; d'un bloc sanitaire, d'un forage à motricité humaine et d'un espace sportif aménagé.

Ces infrastructures sont l'œuvre du député d'UNIR-Dankpen, André Béguem, avec l'appui financier des partenaires Allemands de l'ONG « Togo Nouvelle Horizon ». Elles viennent répondre aux normes de l'administration scolaire et visent à améliorer les conditions d'éducation des apprenants.

**Akébou / Epanouissement de la femme**

L'ONG « Cercle d'Action pour le Développement et l'Epanouissement de la Femme et de l'Enfant » (CADEFE) a lancé le 26 août à Ekèto à 44 km de Badou, son projet intitulé : « Appui aux gouvernements de femmes productrices de fonio dans le canton de Ekèto ».

Adiavou, Izalédou et Obatchè sont les groupements de femmes qui vont bénéficier de ce projet qui entend améliorer les conditions de vie des femmes à travers leur organisation en groupements en vue de la production intensive du fonio.

Il vise aussi à amener les communautés d'Ekèto à prendre conscience des conséquences de la déforestation et de la dégradation des terres sur l'environnement.

Mère Teresa de Calcutta, qui a dédié sa vie aux plus déshérités, a été déclarée sainte hier dimanche par le pape François lors d'une messe de canonisation célébrée sur la place Saint-Pierre.

13 ans après avoir été proclamée bienheureuse, Mère Teresa a été proclamée sainte ce dimanche par le pape François. «Nous déclarons la bienheureuse Teresa de Calcutta sainte et nous l'inscrivons parmi les saints, en décrétant qu'elle soit vénérée en tant que telle par toute l'Eglise», a déclaré le pape François, en prononçant la «formule de canonisation» rituelle.

Le pape a toutefois souligné qu'il sera «un peu difficile de l'appeler sainte Teresa». «Sa Sainteté nous est si proche, si tendre et si féconde que spontanément nous continuerons de lui dire "mère Teresa"», a-t-il souligné lors d'une homélie.

Il s'est aussi efforcé de faire taire les critiques, parfois vives, à l'encontre de ce personnage aussi exemplaire que controversé.

Mère Teresa a aussi «fait entendre sa voix aux puissants de la terre, afin qu'ils reconnaissent leurs fautes face aux crimes de la pauvreté qu'ils ont créée eux-mêmes», a lancé le pape François, face à tous ceux qui ont parfois reproché à la religieuse de ne pas avoir suffisamment utilisé sa notoriété mondiale pour contribuer à enrayer la pauvreté.



**Mère Teresa**

«Nous sommes très heureux, mais nous savions déjà que mère Teresa était une mère pour tout le monde», a confié le Polonais Wojtech Sikorski. Son épouse Danuta vêtue de sa toque d'infirmière est venue avec une cinquantaine de collègues de son hôpital. Le rituel catholique de la canonisation nécessite deux miracles attribués au futur saint. Mère Teresa, née en 1910 dans une famille albanaise à Skopje et décédée le 5 septembre 1997 à Calcutta, a reçu le Prix Nobel de la paix en 1979. Elle avait alors jeté un froid en affirmant lors de la remise de son prix que l'avortement était la plus grande force de destruction de la paix aujourd'hui».

*Le Figaro et TM*

**Tandjouré / Le HCR « scolarise » des réfugiés**

Dans le souci d'augmenter l'accès des enfants et jeunes réfugiés à un ensemble d'opportunités pour une éducation sûre et de qualité, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) a procédé au lancement des cours de mise à niveau pour les élèves réfugiés du camp de Tandjouré.

À la cérémonie de lancement, les enfants ont bénéficié des cahiers et stylos. Pour la circonstance, 78 enfants ont débuté les cours le 16 août 2016 pour une durée de deux semaines afin de mieux préparer l'année scolaire 2016-2017.

L'UNHCR a pour mission de coordonner l'action internationale pour protéger et chercher des solutions aux problèmes des réfugiés dans le monde.

**Bas-mono / Le CDV d'Afagnagan renouvelé**

Les membres du Comité de développement d'Afagnagan (CDV-AF) ont renouvelé le 30 août dernier leur bureau exécutif au cours d'une assemblée générale ordinaire.

Ce nouveau bureau, composé de sept (7) membres est sous la tutelle de M. Mignanou Kossi. Un comité de contrôle de trois membres a été aussi élu. Ce bureau a pour mission de promouvoir le développement socio-économique et culturel du milieu, de coordonner les activités de développement à la base, d'élaborer et d'exécuter des projets de développement communautaire en collaboration avec les autorités locales dans le cadre du développement participatif.

Le chef canton d'Afagnagan, Togbui Agbeko Améli Adoléhoute VI a convié la nouvelle équipe au travail bien fait.

**Rassemblés par Elom H. (Stagiaire)**



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC  
Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG\_ LOM 2015 B 1045  
BP : 30117 Lomé - Togo  
Tél : +228 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42

Facebook: togomatin  
E-mail : atogomatin@gmail.com  
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège  
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3<sup>e</sup> Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :  
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :  
Carlos Amevor  
Françoise Dasilva  
Freda Sefiamor  
Rachidou Zakari  
Alexandre Wémima  
Elom Hounkpati

Responsable administrative:  
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:  
Dédé Babanawo

Graphiste:  
Eros Dagoudi

Imprimerie: RAD-GRAPHIC

Distribution :  
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

## Edito

... l'artificiel, le pastiche, le profane... dans le monde du sacré. A ce stade, l'on croyait que c'était le comble. C'était sans compter avec une 354ème édition de cette cérémonie avec son lot de surprises. En effet, jeudi dernier, le nouvel an Guin - qui s'ouvre d'ordinaire avec cette cérémonie - a été marqué par une double prise, surprenant désagréablement nombre d'observateurs, nombre de fils et filles du milieu, ouvrant la voie à tous les commentaires les plus désobligeants et surtout à toutes les scènes les plus hilarantes, moqueuses, railleuses... à l'égard d'une cérémonie traditionnelle

censée nous faire incliner, nous soumettre à la déférence la plus profonde et surtout nous unir tous - qu'on appartienne à l'aire culture Guin ou non - autour de son idéal. Malheureusement, quel triste et piteux spectacle à travers réseaux sociaux et autres nouveaux moyens de communication après cette double prise de la pierre sacrée ! Quelle déferlante de « prises de la pierre » ! « Sacrées pierres ! ». On aura vu des « pierres » de toutes les formes, même les plus informes, devenir des objets de risée, des manifestations d'ingéniosité, etc. des individus de tout acabit se

réappropriant avec humour, humeur et rires fous... cet objet sacramentel depuis des siècles et au gré des pérégrinations que ces peuples ont subies à travers leurs histoire. La prise de la pierre, c'est ce qui devrait rester quand on a tout oublié en pays Guin. Après avoir désappris, la « Pierre », est le seul repère qui demeurerait pour tenter de se récréer un destin. La tradition biblique ne croyait pas si bien enseignée en consacrant ces quelques mots, devenus très célèbres au fil des ans : « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. » Point besoin de rappeler

alors, tout le symbolisme de « la pierre » et son parallèle indiscutable avec « la pierre sacrée » en milieu Guin.

Invitons surtout ceux qui « rejettent » la pierre, dans ce contexte à vite se ressaisir à l'aune de cet enseignement. Ceux-là, ces voix d'arrière-garde que tous les gages de bonne volonté, d'ouverture...pour maintenir le dépôt sacré de cette tradition, n'ont pas suffi à faire taire ou à faire baisser le ton depuis début du conflit ouvert autour de « la pierre sacrée » jusqu'à sa double prise.

Dieudonné Korolakina

## Scission au CAR Le dilemme de Jean Kissi !

*Le divorce est consommé au Comité d'Action pour le Renouveau (CAR) entre les pros et anti Me Yawovi Agboyibo. Me Dodzi Apévon quitte la barque et laisse la coquille vide au "président fondateur", puisque c'est lui-même qui a créé ce titre ronflant. Qui Jean Kissi, le Secrétaire national du parti, va-t-il suivre ?*

Même si l'on semble déjà connaître la réponse à cette interrogation, il est peut-être utile de la reposer, puisqu'à en croire des observateurs, Jean Kissi briserait sa carrière politique en décidant de rester dans les culottes de Me Yawovi Agboyibo.

Le parti des déshérités sombre dans la division. Une grande partie de ses cadres quittent le navire pour aller fonder un nouveau parti. Selon les informations, tout est presque fin prêt pour que Me Dodzi Apévon et ses camarades dissidents lancent leur propre formation politique. A l'image de l'Alliance nationale pour le changement (ANC) de Jean-Pierre Fabre.

La délicate position de Jean Kissi

Le Secrétaire national du Comité d'Action pour le Renouveau, Jean Kissi,

pour le moment ne dit rien publiquement sur la crise, mieux n'a pas encore pris position pour l'un ou l'autre antagoniste de la crise. Pourtant, il est très (trop ?) volubile et refuse rarement de saisir l'occasion de donner son point de vue sur les actualités sociopolitiques.

Une chose est sûre, il ne peut nier l'existence d'une crise au CAR. Même s'il observe un profil bas sur le sujet, tout le monde sait que la situation catastrophique actuellement au sein de sa maison politique l'embarrasse, lui qui aime donner de leçons à ses adversaires politiques.

Me Yawovi Agboyibo, le président d'honneur ou le président-fondateur (c'est selon) du CAR, veut redevenir président national. Et il fait tout, y compris les méthodes illégales, pour faire partir Me Dodzi Apévon.

Ce dernier quitte le navire pour son propre parti dont le lancement officiel n'est plus qu'une question de jours.

On sait qu'il sera difficile à Jean Kissi de refuser quoi que ce soit à Me Yawovi Agboyibo. Selon les indiscrétions, le "Bélier noir", entre-temps, avait voulu remplacer Me Dodzi Apévon par Jean Kissi qu'il croit plus facile à contrôler. Il s'est rétracté et ambitionne aujourd'hui de préparer plutôt la place à son fils, Pascal Agboyibo, avocat de son état et basé à Paris, à en croire une source.

Selon des indiscrétions, Jean Kissi n'est pas aussi facile à manipuler comme l'ancien Premier ministre l'imagine. « Qui connaît bien Jean Kissi ne peut ne pas savoir qu'il a son propre plan, son agenda caché », ajoute la source.

Mais s'il décide de rester avec le "gourou", ce qui est probable, Jean Kissi sait



Jean Kissi

qu'après le départ officiel des dissidents, le CAR sera une coquille vide comme l'Union des Forces de changement (UFC) d'aujourd'hui, c'est-à-dire trop faible pour peser dans le landerneau politique. A priori, le Secrétaire national du CAR ne peut

pas abandonner son mentor, celui qui l'a forgé, comme on le dit au sein du parti. D'où son dilemme. Mais il a un choix délicat à faire et il va le faire. Dans tous les cas, son avenir politique se joue, quelle que soit sa décision.

Icilome.com

## Réformes politiques

# Sokodé, point de départ de la tournée nationale du CAP 2015 dès le 16 septembre

*La tournée nationale de sensibilisation du Combat pour l'alternance politique en 2015 (CAP 2015) aura finalement pour point de départ, la ville de Sokodé et non Dapaong. Selon Brigitte Kafui Adjamagbo Johnson, présidente en exercice du CAP 2015, et Secrétaire générale de la CDPA, ce changement dans le calendrier de la tournée a été opéré au regard de la fête musulmane, Tabaski.*

Le principal message à délivrer se de dire aux populations togolaises qu'il leur appartient de contraindre le pouvoir en place à opérer les réformes politiques, notamment la limitation du nombre de mandats présidentiels et le scrutin majoritaire à deux (2) tours tels que prévus par l'Accord politique global (APG).

« Au cours de cette tournée, nous allons expliquer aux populations, la nécessité de se mobiliser pour obtenir

les réformes. Si on ne les obtient pas, cela va être très dangereux pour le pays », avait déclaré il y a quelques jours Jean-Pierre Fabre, leader de l'Alliance nationale pour le changement (ANC), l'un des partis membres du CAP 2015, au cours du meeting du bilan des 20 ans de l'APG.

Pourtant, au cours d'une récente sortie médiatique, Christophe Tachao, le président du groupe parlementaire UNIR, avait avancé que le principal



Brigitte Kafui Adjamagbo Johnson

obstacle aux réformes était le parti de Fabre.

M.Tchao soulignait notamment dans une interview qu' « en 2014, lors des discussions sur la proposition de loi introduite par l'ANC, le CAR et l'ADDI,

les députés de l'ANC nous ont dit de leur montrer dans la constitution togolaise, l'article qui exige le consensus sur les réformes. Récemment, Jean Pierre Fabre a encore dit qu'ils veulent obtenir les réformes sans consensus.

Vous n'avez pas les 4/5 de députés, le parti UNIR, non plus. Sans consensus, on ne peut voter le texte ».

Et de poursuivre que « pour obtenir les réformes, la volonté intrinsèque revient à chaque parti politique ».

Rappelons que le CAP 2015 est composé de l'Alliance nationale pour le changement (ANC), la Convention démocratique des peuples africains (CDPA), le Pacte socialiste pour le renouveau (PSR) et l'Union des démocrates-socialistes du Togo (UDS-Togo). Et ce quatorze parti croit dur comme fer, que la responsabilité de non opérationnalisation des réformes, incombe exclusivement à la majorité au pouvoir.

TM



## Guinée Paix entre Condé et Diallo?

14 jours après une manifestation qui réclamait la démission du président Alpha Condé, le chef de file de l'opposition guinéenne Cellou Dalein Diallo, à la tête de cette manifestation, a rencontré le jeudi dernier son adversaire aux élections passées. Une rencontre qui s'est soldée par des points de convergence de vue qui, à en croire les deux hommes, devrait se pérenniser pour le bien des Guinéens.



Cellou Dalein Diallo et Alpha Condé

À menu des échanges, la situation politique, économique et sociale. Selon le chef de file de l'opposition Diallo, « il y a eu des convergences de vue sur beaucoup de problèmes. Il y a eu des divergences que nous avons essayé d'aplanir par la discussion », et "nous avons réussi ici à aplanir nos divergences ». Même constat du côté du président Condé qui souhaite multiplier ces genres de rencontres. Pour lui en effet, « nous avons décidé d'avoir des rencontres régulières. (...) Nous tous voulons le bien de la Guinée, des citoyens guinéens. Donc, il est tout à fait normal qu'il y ait des

échanges réguliers entre le Président de la République et le chef de file de l'opposition », a-t-il dit, estimant que cela contribuerait à « éviter la manipulation d'un côté comme de l'autre ».

Il faut rappeler que le 17 août dernier, des centaines de milliers de guinéens avaient envahis les routes de la capitale pour dénoncer la mauvaise gouvernance du président Condé et demander sa démission. Sur le chemin du retour, des violences ont éclaté après des coups de feu et l'intervention de forces de l'ordre. Bilan : 1 mort et douze blessés.

A.W.

## Côte d'Ivoire Les pro-Gbagbo bientôt libres

En Côte d'Ivoire, des détenus pro-Gbagbo vont être libérés dans les jours qui viennent, au plus tard en début de semaine prochaine. C'est ce qu'a annoncé à l'opposition Aïchatou Mindaoudou, la patronne de l'opération des Nations unies dans le pays. Les avoies de dix personnalités, dont Marcel Gossio et Kadet Bertin, ont également été dégelés. Des gestes d'ouverture du pouvoir qui interviennent à moins de trois mois du référendum constitutionnel et des élections législatives dans le pays.



Aïchatou Mindaoudou

Une trentaine de prisonniers pro-Gbagbo doit être libérée dans les jours qui viennent, c'est ce qu'a promis à l'opposition ivoirienne la patronne des Nations unies en Côte d'Ivoire. Une liste de noms devait être communiquée dès ce vendredi mais les négociations sont plus compliquées qu'attendues. La déclaration prévue à l'issue

d'une rencontre entre Aïchatou Mindaoudou et le président ivoirien a même été annulée.

Malgré ce retard, au sein du Front populaire ivoirien, on reste confiant. « Tout devrait être rapidement débloqué. Nous avons même bon espoir que tous nos détenus soient libérés d'ici à la fin de l'année », confie Alcide Djédjé, en charge de ce dossier au sein du FPI, qui recense encore 238 prisonniers pro-Gbagbo.

Leur libération est depuis 2011 une revendication première de l'opposition, et l'objet de récurrentes négociations. Depuis le début de l'année, une centaine de pro-Gbagbo a déjà été libérée. Mais de célèbres personnalités sont toujours en détention, comme les anciens ministres Lida Kouassi, Assoa Adou ou Simone Gbagbo, l'épouse de l'ancien président. Déjà condamnée à 20 ans de prison, son second procès s'est ouvert cet été.

Rfi.fr

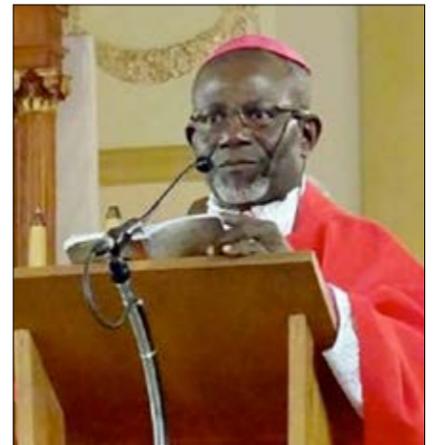
## Gabon / Crise post-électorale L'Eglise appelle à une sortie de crise

Samedi 03 septembre 2016, au moment où des centaines de Gabonais à Paris battent les pavés pour réclamer la vérité des urnes, l'Eglise monte au créneau et appelle les protagonistes à œuvrer pour le rétablissement de la paix au Gabon.

Après un rassemblement sur le parvis des droits de l'homme au Trocadéro, les manifestants se sont dirigés vers l'ambassade du Gabon à Paris (16<sup>e</sup> arrondissement). Pour ces manifestants, pas question de recompter les voix ; Ali Bongo devra déguerpir tout simplement ! La communauté internationale qui a entre-temps appelé à un recomptage des voix continue de faire la pression sur le pouvoir gabonais pour obtenir satisfaction. Pour la France, à travers le ministre des Affaires étrangères Jean-Marc Ayrault, ceux qui contestent l'élection doivent déposer un recours devant la Cour constitutionnelle.

Pour l'heure, plusieurs personnes interpellées au QG de Ping ont été libérées, mais la tension demeure. Ce qui inquiète beaucoup l'Eglise qui est aussi monté au créneau ce samedi 3 septembre à travers un communiqué. En effet, l'archevêque de Libreville estime qu'il est de la responsabilité de l'Eglise d'intervenir pour la médiation, quand il existe des positions antagonistes. Il a appelé donc la majorité et l'opposition gabonaises à se ressaisir pour une sortie imminente de crise.

Appelant les organisations et institutions internationales à jouer pleinement leur rôle pour préserver la paix, et remerciant l'Union européenne et l'Union africaine pour leur forte implication dans le processus électoral, Mgr Basile Mvé Engone montre que le manque de vérité dans le jeu démocratique et le non-respect des droits de l'Homme ont souvent servi de terreau aux crises politiques. Cette crise a un



Mgr Basile Mvé Engone

impact négatif immédiat sur la société, ses manifestations sont désastreuses, créant un malaise généralisé. « Nous enregistrons des pertes en vies humaines, des blessés graves, des destructions de biens publics et privés, des traumatismes de toutes sortes... Il n'est pas possible que nous restions insensibles et silencieux devant une telle situation », a-t-il ajouté.

Le Gabon est plongé dans une crise depuis le mercredi dernier à la proclamation des résultats provisoires donnant une légère victoire du président sortant sur son ex beau-frère Jean-Ping. Des résultats contestés par l'opposition. La communauté internationale dénonce des irrégularités et demande un recomptage des voix. Ce que le pouvoir ne veut pas entendre.

Alexandre Wémima

## Soudan du Sud / ONU Salva Kiir accepte le déploiement de casques bleus

Longtemps resté réfractaire à un déploiement de plus de 4000 casques bleus supplémentaires, le président Salva Kiir vient de marquer son accord. La nouvelle a été apportée à la connaissance du public ce dimanche 4 septembre 2016, à travers un communiqué conjoint avec le Conseil de sécurité des Nations-Unies à Juba.

Une quinzaine de diplomates dont Samantha Power, ambassadrice des Etats-Unis à l'ONU, ont rencontré Salva Kiir à huis clos. Ils cherchent à le convaincre d'accepter le déploiement de 4 000 casques bleus supplémentaires pour protéger les civils qui ont fait les frais, en juillet, de la dernière flambée de violence.

Enfin, le gouvernement sud-Soudanais vient donc de donner son accord au déploiement de quelque 4000 casques bleus supplémentaires dans le pays. D'ailleurs la position du président sud-Soudanais commençait à s'assouplir depuis le 12 août dernier avant le vote de la résolution par les Nations-Unies. Il disait, en effet : « Nous ne sommes pas opposés à une aide et nous écoutons tous les conseils », mais, précisait-il, l'aide « ne devait pas être imposée, sous



Des casques bleus à Juba

peine de devenir une intervention qui compromettrait » la souveraineté du Soudan du Sud.

TM

## Agriculture Le projet « Agri-PME » opérationnel

Le projet « Agri-PME » du ministère de l'économie numérique du Togo en collaboration avec celui de l'agriculture est désormais opérationnel. Depuis fin août, il est possible pour les agriculteurs togolais de percevoir leurs subventions avec l'usage de la technologie de paiement par téléphone mobile.



Explications du processus agriculteur

Outil simple et à la disposition de tous les agriculteurs, le téléphone portable au-delà de son rôle de communication peut aussi servir efficacement comme porte-monnaie électronique. Agri-PME est une solution qui permet de distribuer les subventions et les engrais agricoles aux agriculteurs grâce à l'intermédiaire des opérateurs de téléphonie mobile.

Le projet vise à apporter une aide convertie en monnaie électronique puis individuellement attribuée aux agriculteurs vulnérables ciblés.

Tous les ans, chaque agriculteur identifié comme vulnérable recevra ainsi directement sur son téléphone portable l'équivalent de 9000 Francs CFA. Ce montant pourra être ensuite dépensé pour l'achat de trois sacs d'engrais, exclusivement auprès de l'un des quinze distributeurs agréés du pays. L'ensemble des moyens déployés a d'ores et déjà permis l'identification de plus 76 522 agriculteurs vulnérables. Parmi eux, 25 646 ont effectué des achats d'engrais grâce à leur porte-monnaie électronique

au 24 août 2016, selon le gouvernement. Compte tenu de la place prépondérante occupée par le secteur primaire dans l'économie togolaise - 39% de la richesse nationale et 70% de la population - AgriPME aura un impact important.

Tout d'abord, le projet répond à un besoin stratégique. Des travaux récents menés par la Banque Mondiale ont en effet souligné la nécessité, pour le Togo, de parvenir à une meilleure exploitation des sols, notamment en favorisant l'utilisation d'engrais. De plus, il était devenu important de revoir le mode de gestion de ce marché et en particulier de réduire des coûts décrits comme excessifs et peu efficaces.

En signant l'entrée du numérique dans le métier d'agriculteur, le projet contribue à la modernisation du secteur primaire. Faisant du téléphone mobile un outil de travail au quotidien, il participe à la réduction de la facture numérique ainsi qu'à la démocratisation de l'accès aux technologies modernes au Togo.

Rachidou Zakari

## BRVM Le Mali réalise sa première cotation d'emprunt obligataire

Le siège de la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) a accueilli, le vendredi 02 Septembre 2016, la cérémonie de première cotation du premier emprunt obligataire de l'Etat du Mali levé par Appel Public à l'Epargne sur le Marché Financier Régional de l'UEMOA.

Cet emprunt historique a permis de mobiliser 100 milliards de FCFA au lieu des 65 milliards attendus au cours de la période de souscription qui s'est étendue du 15 avril au 06 mai 2016. En sollicitant le Marché Financier Régional de l'UEMOA, l'Etat du Mali avait pour objectif la mobilisation de ressources en vue d'assurer le financement des investissements prévus à son budget 2016.

Il s'agit notamment du financement du Programme d'Aménagement des

Comptabilité Publique et du Trésor du Mali, Thomas ANANOUH, représentant du CREPMF, Edoh Kossi AMENOUNVE, Directeur Général de la BRVM et du DC/BR, Amadou CISSE, Directeur Général de la SGI Mali, Isidore TANOË, Directeur Général de Atlantique Finance et d'autres intervenants du marché.

La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) est une bourse électronique parfaitement intégrée commune à 8 pays de l'Afrique de l'Ouest



Des autorités maliennes au siège de la BRVM

Infrastructures Routières (PAIRS), de la réalisation du 2ème pont de Kayes, des études pour la réalisation du 4ème pont de Bamako etc.

L'Emprunt obligataire "ETAT DU MALI 6,20% 2013 - 2023" dont le symbole est « EOM.O1 », a été coté ce 2 septembre 2016 à 10 000FCFA pour un volume de 1 000 titres échangés. Il porte à 37 le nombre de lignes sur le marché obligataire de la BRVM.

Cette cérémonie officielle de première cotation s'est déroulée en présence de SEM Ousmane AG RHISSA, Ambassadeur du Mali en Côte d'Ivoire, Sidi Almoctar OUMAR, Directeur National de la

: Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée-Bissau, Mali, Niger, Sénégal et Togo. Outre les titres de participations (actions), la BRVM propose l'émission et la négociation des titres de créance (obligations). La BRVM offre aux investisseurs un environnement boursier de classe mondiale avec des systèmes de cotation et de règlement des transactions à la fine pointe de la technologie. La BRVM est membre de l'African Securities Exchanges Association (ASEA). Elle est désormais classée dans la catégorie des marchés frontières.

Source : agenceecofin

## Télévision Le Gouvernement ivoirien interdit la diffusion analogique

Le 31 août 2016, le gouvernement ivoirien, réuni en conseil des ministres a adopté plusieurs projets de loi parmi lesquels un texte relatif à l'interdiction de la délivrance de nouvelles autorisations de diffusion en mode analogique.



Place à la télévision numérique

La Côte d'Ivoire va se doter d'un nouveau cadre juridique de la communication audiovisuelle. Le porte-parole du gouvernement ivoirien, Bruno Nabagné Koné, a expliqué que la future loi « intègre pour l'essentiel l'évolution technologique récente au niveau de la diffusion des contenus audiovisuels avec tous les supports notamment la TNT, l'ADSL, la fibre optique etc. » Le gouvernement doit

maintenant soumettre le projet de loi à l'Assemblée nationale.

En Côte d'Ivoire, le passage à la Télévision Numérique Terrestre (TNT) en est encore à sa première phase débutée en mars 2016. Il s'agit de mener des tests témoins dans 1 000 ménages. Le processus d'arrimage au numérique prévoit que l'extinction de la télévision analogique commence dès décembre 2016. Cette phase s'achèvera totalement en juillet 2018. Mais à la fin 2017, sont prévues les phases d'ajustement. Le projet de loi organise aussi l'exercice des nouveaux corps de métiers qui interviennent désormais dans le processus de production, de diffusion et de réception des programmes audiovisuels. Le texte apporte également une nouvelle réglementation aux organismes de radiodiffusion confessionnels. Enfin, la future loi prend en compte les personnes souffrant de handicap visuel et auditif qui pourront aussi accéder au service public de radiodiffusion.

A l'instar de l'essentiel des pays africains, la Côte d'Ivoire a pris du retard dans son processus de migration vers la TNT conformément aux prescriptions de l'Union internationale des télécommunications (UIT). Dans la sous-région ouest-africaine, les Etats ont en plus arrêté des résolutions au sein de l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA).

TM

## Agroalimentaire Bientôt une usine d'huile de palme au Togo

La préfecture d'Agou va abriter dans les prochains mois, une usine de transformation d'huile de palme. Une initiative du Kaylan Agrovet Investments.



Des noix de palme

Selon les informations rendues publics par le gouvernement, Le groupe diversifié mauricien Kalyan a entamé la construction d'une usine de transformation d'huile de palme à Agou (100 km de Lomé).

D'un investissement total de 65 millions de dollars, cette usine est une concession de 6.000 hectares. La société Kaylan compte bien introduire une nouvelle variété de palmiers à huile qui devrait permettre d'accroître les rendements qui passeront de 5.000 à 15.000 tonnes à l'hectare. Il faudrait attendre que les palmiers poussent avant de commencer la production.

En dehors de la réduction des importations d'huile de palme du Togo- 18.000 tonnes chaque année -, cette usine permettra selon Kaylan Agrovet Investments de donner du travail à 1.200 personnes

TM

## Obsèques onéreux

## Combien coûtent nos chers défunts?

Porter un deuil, organiser des funérailles et ensevelir un cher parent restent de nos jours un processus qui demande des sacrifices et des dépenses colossales. Ces réalités ne sont pas hors du vécu quotidien dans les sociétés togolaises à l'instar de celles de bon nombre de pays africains. De nos jours, l'évidence veut que l'on suive certaines normes socialement établies avant de porter un disparu en terre, surtout si l'on tient à rendre dignement les derniers hommages à un illustre disparu. Ces exigences funéraires demandent des moyens financiers occasionnant parfois des prêts. Et aujourd'hui il urge de se demander combien coûtent nos morts ? TogoMatin s'est intéressé à ce phénomène qui reste à diviser les uns et les autres sur le coût des obsèques d'un défunt qui n'est pas appelé à revenir parmi les vivants. Pour ou contre ces types d'obsèques ? A chacun de faire son opinion après la lecture de ce dossier.

## Les funérailles

De nos jours au Togo, on n'envisage les funérailles qu'avec effroi, non seulement ça use de la perte d'une personne chère qui laisse un vide par sa disparition à jamais, mais, aussi à cause des dépenses énormes qu'elles occasionnent.

Ces dépenses exorbitantes poussent certains à s'endetter, à emprunter, à des taux usuraires, à vendre parfois leur héritage, leur patrimoine, hypothéquant ainsi le reste de leur vie afin d'enterrer un mort.

Ce ne sont pas les dépenses indispensables relatives au linceul, au cercueil, à la tombe qui nous gênent : elles existaient depuis l'époque de nos ancêtres. Ce qui nous tue, ce qui fait monter exagérément les dettes, ce sont les dépenses inutiles que nous faisons par snobisme, dépenses folles qui ne concernent plus du tout le mort mais l'orgueil, la vanité, les festivités des vivants. Les funérailles, cérémonies de tristesse, de recueillement, des communions avec le mort et les ancêtres sont devenus des occasions de réjouissance au cours desquelles l'alcool coule à flot et où loin, ripaille. On se demande comment on a pu arriver là ; car cela devient inhumain, insensé, que celui qui pleure un être cher qui ne lui sera plus d'aucun secours, à cet instant même où il a besoin d'argent, d'aide de consolation, soit obligé de donner, malgré lui, à manger et à boire à une foule de gens plus ou moins indifférents à sa

souffrance et dont certains même poussent l'inconscience jusqu'à réclamer besoin et nourriture comme si c'était une dette. Est-ce en mangeant, en buvant que l'on compatit à la douleur morale du prochain ? Non, nous devons avoir honte de manger et boire aux funérailles : c'est à la fois triste, ridicule, dégoûtant...

Cette remarque, bien entendu, ne vise pas les parents qui viennent de très loin et qui ne peuvent pas trouver hospitalité ailleurs que dans la maison mortuaire. Mais il ne faut pas qu'ils soient trop nombreux et qu'ils prolongent inutilement leur séjour pour ne pas finir par encombrer, par gêner la famille éplorée qui est tenu de leur offrir le gîte et le couvert. L'idéal serait que ces parents obligés de résider dans la maison mortuaire couvrent spontanément, dès leur arrivée, leurs frais de séjour plutôt que de se comporter comme des habitués des funérailles qui, sous le fallacieux prétexte d'apporter « un soulagement à la famille éplorée », n'hésitent pas à s'incruster, même quand les conditions d'hébergement sont déplorables ; ou comme ceux qui, par leur fonction, profitent de la situation pour exploiter : celles qui font des toilettes au mort et qui emportent draps et lit, parfum et tout ce qui leur tombe sous la main...

Koffi ATTIGNON, in « Famille & Développement », N°54, Mars 1990



Une procession mortuaire

## Le cercueil, de la tradition à la modernité

Le cercueil est une caisse où l'on dépose le corps d'un mort pour le mettre en terre. Il est conçu d'une manière simple et subit au jour le

jour de différentes modifications non négligeables. Enterrer avec un cercueil ne date pas d'aujourd'hui. Avant, le principe était

simple et très moins coûteux et tout était codifié, structuré en un système donné. Auparavant, il suffit de fabriquer une petite caisse sous forme rectangulaire en bois et emballer le corps avec un pagne appelé « Lokpo » et tout est prêt pour l'enterrement. De nos jours avec l'évolution, le modernisme à supplanter nos us et coutumes de sorte que ce qui était établi comme règle tend à perdre sa valeur.

## D'où vient le modernisme ?

Le métier de fabricant de cercueils de haute qualité était l'affaire des ressortissants de la sous-région,

fonction de la commande du client. Cette activité procure du revenu aux fabricants et aux vendeurs. Certains clients commandent des cercueils liés à la profession qu'exerçait le défunt.

Parti de ces commandes, on retrouve des cercueils en forme d'une seringue s'il s'agit d'un infirmier ou docteur, d'une villa s'il s'agit d'un maçon ou architecte, d'un poisson s'il s'agit d'un pêcheur, d'une chaussure s'il s'agit d'un cordonnier, d'une voiture s'il s'agit d'un chauffeur... Tout ceci fait que les prix des cercueils sont très élevés. Ils vont de 400.000 à 1.500 000 F Cfa et plus. Pour montrer parfois leur grandeur et satisfaire leur curiosité,



Un cercueil moderne à l'image du métier du défunt

notamment du Ghana et du Bénin avant d'être embrassé au Togo. Pour les deux pays précités, ce modernisme et l'art de la conception du cercueil consiste à donner plus de valeur à la famille éplorée.

## Le coût des cercueils

Les ateliers de fabrication de cercueils passent pour être une activité peu sollicitée. Pour la vente, il n'y a pas de prix standard. Le prix varie en

certaines riches recommandent des cercueils de 2.000000Cfa et plus.

Plusieurs endroits réputés à Lomé sont les points de vente de ces cercueils comme vers la fin de la clôture du Lycée technique d'Adidogomé, le carrefour de Totsi et autres qui font la part belle à ces types de cercueils. Tout est à la mode et on satisfait le client selon son goût.

Eros Dagoudi

## L'imaginaire, la scène et les coulisses de la morgue

Les rumeurs les plus folles courent sur la morgue et les morguiers : ceux-ci seraient buveurs et drogués, la morgue serait le lieu de pratiques nécrophiles et d'un trafic destiné à alimenter les « féticheurs » en crânes ou autres parties humaines, les morguiers profiteraient de leur proximité avec les cadavres pour s'assurer par des prélèvements et des manipulations occultes que les défunts dans la mort desquels ils sont impliqués ne puissent leur nuire, des morts se réveilleraient et des

voix se feraient entendre depuis les frigos, on noterait parfois des bruits de pas suspects, etc. Et le directeur de la morgue privée de Cotonou a récemment intenté un procès en diffamation à un journaliste ayant rapporté qu'on arrachait dans cette morgue les visages des cadavres.

Ces rumeurs, plus ou moins difficiles, voire impossibles, à confirmer, se rapportent en fait à deux grands objets : d'une part, la vie résiduelle qu'on attribue aux cadavres et le



Un corps à la morgue

fait que l'esprit du mort rôde encore autour du corps pendant un certain temps, et, d'autre part, les morguiers et leur position privilégiée les plaçant au premier rang des personnes qu'on peut soupçonner de manipuler des restes humains ainsi que le pouvoir, ou simplement l'argent, qu'ils peuvent représenter. Les morgues peuvent donc servir de support à

tout un imaginaire qui projette à ses appréhensions les plus vives, et l'institution est de ce point de vue complètement récupérée par le soupçon perpétuel qui est l'une des caractéristiques majeures de l'habitus divinatoire et sorcellaire d'une grande partie de la population du Sud-Bénin et, d'une manière plus générale, de l'Afrique subsaharienne.

## Une histoire de tradition et de modernité !



Oraison funèbre devant une tombe

Fruit de la colonisation, l'occidentalisation massive des cérémonies traditionnelles africaines n'épargne pas les rites funéraires. Il est quasiment impossible de dissocier de nos jours les cérémonies funéraires traditionnelles et modernes dans les différentes agglomérations togolaises, quelle que soit l'ethnie frappée par la mort. Même dans les hameaux reculés, le modernisme s'y invite. Autrement dit, l'opposition nette entre tradition et modernité dans le « processus d'inhumation » d'un parent ne conserve dorénavant son application stricte que dans des ethnies tenaces à la « chose traditionnelle ».

Dans la plupart des familles togolaises vivant en milieu urbain, être endeuillé équivaut de nos jours à déboursier d'importantes sommes (entre 400 000 FCFA et 2 000 000 FCFA) pour enterrer dignement son proche parent. Révolue l'époque où pressés par la décomposition du cadavre, les uns et les autres s'empressaient d'inhumer leur proche décédé. Avec l'apparition de la morgue, la fixation d'un calendrier funéraire met du temps à prendre forme, ce, au gré de la convocation et de la réunion délicate des membres des familles parentes et alliées du défunt, surtout quand certains parents sont à l'étranger.

## Commerce pour services funestes

Pour une inhumation plus réussie, des particuliers se proposent pour rendre à la cérémonie un

cachet particulier, digne de susciter de la compassion chez les participants. Pour cet aspect des funérailles, ils sont

plusieurs tels que les décorateurs, les traiteurs, et les pleureuses proposer leur savoir durant les obsèques.

Décoratrices, traiteurs, maîtres de chœur et reporters gravitent jour et nuit autour des maisons endeuillées. « Il n'y a pas de honte à l'avouer, explique Charlotte, pleureuse professionnelle. Dès l'annonce d'un décès, je me précipite immédiatement dans la famille. Peu importe que je connaisse le défunt ou non. Mon rôle, lors des veillées, c'est d'être éprouvée, de pleurer à chaudes larmes et d'entraîner toute l'assistance avec moi. Certaines pleureuses vont jusqu'à se déshabiller, mais pas moi. » Pour sa prestation, elle peut espérer toucher 5 000 à 20 000 F CFA (7,60 à 30 euros) – tout dépend du statut social de la famille, et de son porte-monnaie.

Outre ce groupe, il y a des propriétés d'appâtâmes, de chaises à louer, des pareils de sonorisation qui profitent des moments de funérailles pour

mettre à la disposition des familles endeuillées leurs installations contre un revenu. Selon Sedro, un jeune qui installe des appâtâmes Kpogan, si les chaises sont louées à 50 F l'unité par jour, le montant des autres services varie selon la durée et la distance.

L'on ne surit aborder ce sujet sans évoquer les fossoyeurs qui préparent souvent la « dernière demeure ». Tout comme les autres services, ce métier demande de la consécration et parfois du courage car certains prétendent qu'il faut posséder des forces surnaturelles pour résister dans ce lieu peuplé mais toujours silencieux. Et pour rendre services aux tiers, des gens qui se chargent de creuser des tombes facturent leurs services à partir de 50.000 F Cfa. Une fois qu'ils féminisent leur part, des maçons se chargent pour arranger les lieux avant et après l'enterrement.

TM

## Veillées de chants et de prières



Animation lors d'une veillée mortuaire traditionnelle

Les veillées de chants et de prières qui dénotent la chrétienté des obsèques dans ce regroupement ethnique sont entrecoupées ou marquées ou voient leur éclat rehaussé par des chants et danses traditionnels comme l'Agbadja, l'Akpéssé. De même, l'« Atopani » (tam-tam parlant) sort de son mutisme pendant de pareilles occasions lorsque des personnalités de marque décèdent. L'effectivité de l'application d'un certain nombre de normes sanitaires dans les diverses morgues locales n'empêche pas les Awlâ de ne pas délaissier certaines pratiques (traditionnelles à souhait) dans le cadre de l'embaumement de leur proche. De ce fait, pour le dernier bain du cadavre, c'est un membre de sa famille qui doit forcément asperger son corps d'eau avant que la personne préposée à cette tâche ne prenne la relève pour le bain intégral.

Les paumes des mains de même que les plantes des pieds de la personne décédée sont embaumées avec du calcaire. Une herbe baptisée « Akpaña » est introduite dans le cercueil du défunt en souvenir d'un combat immémorial mené par un de ses aïeux et pour marquer le « sceau Awlâ » sur le mort. La mort est conçue ici et plus généralement sur le continent noir comme un voyage, un long trajet vers un autre monde ! Très souvent, c'est dans la ferveur des chants traditionnels que le cortège du cadavre gagne le lieu de la veillée...

Que ce soit au nord comme au sud Togo, des divergences profondes opposent de nos jours citadins et

villageois le plus clair du temps quand il s'agit de combiner tradition et modernité. Eau bénite, encens s'opposent aux volailles à sacrifier et cauris d'un côté. De l'autre, « sodabi » ou « tchouk » (alcools locaux), pâtes traditionnelles (« akume » au sud, « moto », dans la préfecture de Tchoudjo etc.) contrastent avec liqueurs, riz occidentaux ou importés et repas de services traiteurs. Cependant, les rites funéraires empruntent plus majoritairement au Togo, actuellement, les traits de la modernité que ceux de la tradition. Eperonnés par le temps, les contraintes budgétaires, celles des religions dites « occidentales », et renforcés dans leur nouvelle mode funéraire par la perte sensible des valeurs culturelles africaines, beaucoup de Togolais citadins optent de plus en plus pour la simplification des funérailles de leurs proches voire leur occidentalisation très poussée. Du coup, les frais supplémentaires auxquels ils tentent d'échapper en reléguant au second plan la tradition réapparaissent dans ceux qu'occasionnent les rites funéraires modernes, onéreux dans leur grande partie, quoi que l'on fasse. Mais la forme des funérailles est sujette à de multiples variations d'une ethnie à une autre, d'un grand ensemble ethnique à un autre, avec par endroits une présence du traditionnel sur le moderne, surtout au moment de « la mise en bière ».

Edem Gadegbeku  
Togocultures.com



# Service et détente

## AVIS DE DECES



Son excellence M. KASSOU Sélom, Premier Ministre, son épouse et leurs enfants.  
Togbé Ahuawoto Savado Zankli LAWSON VIII, chef traditionnel de la ville d'Aného (Préfecture des Lacs)  
Togbui Odjima KALIPE IV, Chef Canton de Vogan (Préfecture de Vo).  
La collectivité FOLI-SORO d'Adokpémé (Aného).  
La famille EKUE-KUKPIN d'Adokpémé (Aného).  
La famille AMEGANVI d'Agbodji.  
La famille AFFELY en République de Côte d'Ivoire (RCI).  
La famille TOLLA (RCI).  
La famille OKA (RCI).  
La famille HOUPHOËT (RCI).

La famille AGBOH AHOUELETE de Lomé et de Vogan.  
Son Excellence Mgr Denis AMUZU-DJAKPAH, Archevêque Métropolitain de Lomé.  
Son Excellence Mgr Benoît ALOWONOU, Archevêque du Diocèse de Kpalimé.  
Révérend Père HODJI Luc, Curé de la paroisse Sainte Croix de Sanguéra, ses frères, sœurs, cousins, cousines et leurs enfants  
Révérend Père AZIABLI Johannes, Curé de la Paroisse Sainte Marie Reine du Monde de Bè et ses Vicaires.  
Noble Ordre des Chevaliers et Dames Auxiliaires de Saint Jean International.  
Les familles parentes, alliées et amies

Ont la profonde douleur de vous faire part du rappel à Dieu de leur très chère et regrettée:

**Noble Dame AMEGANVI-KANGNI Adakou Lucie,**  
épouse AGBOH AHOUELETE

*Agent technique de santé à la retraite*

Pieusement endormie dans le seigneur le 07 août 2016 à Lomé dans sa 75<sup>e</sup> année.

### Jeudi 08 septembre 2016

**18h30** : Veillée de prières et de chants au domicile de la defunte, sise à Bè Pa de Souza, 4, rue Gaïtou à Lomé.

### Vendredi 09 Septembre 2016

**8h00** : Levée du corps

**9h00** : Messe d'enterrement à la paroisse Sainte Marie-Reine du Monde de Bè, suivi de l'inhumation au cimetière de Bè-Kpota.

Les salutations d'usage seront reçues dans la maison mortuaire.

### Dimanche 11 Septembre 2016

**10h00** : Messe d'actions de grâce en la même église.

Les salutations d'usage seront reçues sur le parvis de l'église.

#### Maison Mortuaire:

Domicile de la defunte, maison AGBOH sise à Bè Pa de Souza, 4, rue Gaïtou, 4e rue après le collège Polytechnique Bruce (TADJIN).

## Photo du jour



Commentez cette photo

## Pharmacies de garde du 29 /08/ au 05 /09/2016

**LE GALIEN** (Adido-Adin à 600m de la station TOTAL de Totsi), Tél:22 51 71 71  
**BETANIA** (Sise Sito gblékomé), Tél : 22 43 89 40  
**EPIPHANIA** (Adidogomé), Tél : 23 20 10 52  
**DES ECOLES** (Face Lycée d'Adi), Tél: 22 51 75 75  
**CITE** (Sur le Bd du 30 Août), Tél: 22 25 01 25  
**MAELY'S** (Bd Malfakassa, Bè), Tél: 22 27 60 19  
**MISERICORDE** ( Bè Kpota), Tél: 23 38 47 62  
**HEDRANAWÉ** (Hédranawé), Tél : 22 26 49 61  
**AMITIE** (SOTED), Tél : 22 21 74 47  
**HOPITAL** (Face Hôpital CHU Tokoin), Tél : 2220 0808  
**ST PAUL** (Bd Jean Paul II), Tél: 22 22 46 72  
**BAH** (Face EPP Hédranawé), Tél : 22 26 03 20  
**PAIX** (Résidence du Benin), Tél : 22264091  
**KODIVIAKOPE** (Av- Dusbourg) : Tél 22 21 89 90  
**3e ARRONDISSEMENT** (Bd 13 Janvier), Tél :22 215227  
**CENTRE** (Rue de la gare face SGGG), Tél : 22 21 83 30  
**OLIVIERS** (Bd Houphouët Boigny), Tél : 22 43 89 40  
**GBOSSIME** (Face marché Gbossimé), Tél: 22 22 50 50  
**ESPACE VIE** (Agoé Logopé, ), Tél: 22 32 87 20  
**AGOE-NYIVE** (Agoè-nyivé), Tél: 22 25 83 38  
**MAWUNYO** (Agoé Sogbossito, )  
**DIEUDONNE** (Route Léo 2000 ), Tél: 23 38 0444  
**ST JOSEPH** (Bretelle, Bè Klikamé), Tél: 22 25 74 65  
**VIGUEUR** (Rue 267, Agbalépédogan), Tél: 22512256  
**DIVINA GRACIA** (Agoé Fiovi, ), Tél: 22 45 79 69  
**BON SAMARITAIN** (Hôpital Bè), Tél : 22 21 45 30  
**VOLONTAS DEÏ** (Avédji ), Tél: 22 36 00 95  
**HYGEA** (Baguida), Tél: 22 27 36 36  
**VERSEAU** (Baguida), Tél: 22 77 34 53

## Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niçger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

## Les bons plans et les bonnes adresses

### COURRIER EXPRESS

**DHL** (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli ) Tél: 22 21 68 51  
**EMS TOGO** (Tél: 22 26 70 51)  
**FEDEX** (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96  
**TOP CHRONO** (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68  
**SDV EXPRESS** (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

### OPERATEURS TELEPHONIQUES

**MOOV** :Tél. 22 20 13 20  
**TOGO CELLULAIRE** : Tél. 22 22 66 11  
**TOGO TELECOM** : Tél. 22 21 47 14

### SANTE GENERALISTES

**DR THIERRY CASTANET** ; Tél: 90 97 15 15  
**DR CORINNE JOULIN-KARKA** ; Tél: 22 23 46 77  
**CLINIQUE BIASA**; Tél: 22 21 11 37  
**CLINIQUE SAINT-RAPHAËL**; Tél: 22 25 92 77  
**CHU TOKOIN**; Tél: 22 21 25 01  
**CHU CAMPUS**; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68  
**HORLOGE PARLANTE**; Tél: 116

### OU MANGER ET DORMIR A LOME?

**HOTEL RESIDENCE « LES ANGES »** Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30  
**HÔTEL BALKAN** (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63  
**HÔTEL LA LINETTE** (Agbodrafo); Tél : 22 32 34 32  
**HÔTEL LE LAC** (Agbodrafo) Tél: 22 21 08 10  
**HÔTEL DU GOLFE** (10 av S. Olympio); Tél: 22 21 65 45  
**LE MERLOT** (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

### MUSCULATION ET MASSAGE

Le **NAUTILUS-FITNESS**: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30  
**BODYBUILDING-CLUB** (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72  
**GYM CENTER** (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60  
**GYM FIL«O»PARC** (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28  
**GYM GHIS PALACE** (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

### AGENCE DE COMMUNICATION

#### Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel  
Communication, Location d'espaces  
Conseils, Wedding Planner et Décoration  
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54  
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

### SUPERS MARCHES A LOME

**MARCHE ABATTOIRE** (Juste en face du Super Marche Le Champion)  
**CONCORDE** (Atikoumé; juste à côté de l'UTB)  
**RAMCO** (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)  
**LE CHAMPION SUPER MARCHÉ** (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

### FRUITS ET LEGUMES

**MARCHE ABATTOIRE** (Juste en face du Super Marche Le Champion)  
**MARCHE DE GOYI SCORE** (Juste en face du Super Marche RAMCO)  
**PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA** (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

### DANSE ET COURS DE ZUMBA

**COURS DE CAPOEIRA** ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90  
**COURS DE ZUMBA** : HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30  
**COURS DE ZOUMBA** (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75  
**CIE CADAM** (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87  
**SALSA** (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

### AVIATION

**AERO-CLUB DU GOLFE** (Route de l'aéroport) Tél: 22 40 04 99

## Marché de l'art

# Voici l'Afrique contemporaine

Pour la majorité des amateurs d'art, y compris ceux qui apprécient les œuvres contemporaines, les artistes africains d'aujourd'hui sont souvent de parfaits inconnus. Depuis quelques années pourtant, plusieurs ont obtenu une certaine reconnaissance. Le marché commence à s'y intéresser. Est-ce le moment d'acheter?



Une peinture de Chéri Samba

Pour nombre de collectionneurs, l'art africain se résume à quelques figurines Baoulé, reliquaires Fang, masques Dan ou statues Bamana. Objets de plus en plus recherchés, qui depuis une grande décennie obtiennent en salle des ventes des prix de plus en plus élevés, certaines œuvres au pedigree connu dépassant désormais le million d'euros! Un marché mondial très actif dont la capitale est Paris suivie de Bruxelles et New York. Il s'agit de pièces anciennes où la patine d'usage et l'origine coloniale sont essentielles pour établir une cote tarifaire.

Or les arts du continent noir ne se résument pas à ces -belles- œuvres, d'autant que la population locale, jeune et ouverte, tient à exprimer son monde en pleine mutation. Pendant (trop) longtemps, l'art africain moderne pourtant très actif a été négligé, voire méprisé en Occident comme sur place. Ce n'est que depuis les années 1990 que certaines galeries, puis quelques musées leur ont dédié leurs cimaises. Des expositions qui recueillent de plus en plus de succès, comme cela a été le cas récemment à Paris pour

« Beauté Congo » à la Fondation Cartier ou « Seydou Keita » au Grand Palais. Il y a aussi des foires dédiées, la prochaine aura lieu « Akaa » du 11 au 13 novembre au Carreau du Temple à Paris. Même attrait pour l'art actuel aux ventes aux enchères, certaines (encore rares) œuvres pouvant dépasser les 100.000 euros et même le million, la plupart pourtant se situant encore dans des sommes raisonnables, entre 3 et

15.000 euros. Ce peut être l'occasion d'entrer sur ce marché émergent. Ou tout au moins de s'y intéresser.

Les têtes d'affiche...

Curieusement, la plupart des artistes africains vivants sont plus connus sur la scène internationale que dans leur pays, même si quelques institutions locales présentent leurs œuvres dans des fondations, comme à Cotonou, Johannesburg, Oshogbo, Luanda, Dakar et cet automne dans le très attendu musée Zeitz du Cap. Car beaucoup d'entre eux ne sont plus sur place et bénéficient du soutien des professionnels occidentaux. Par exemple, l'éthiopienne Julie Mehretu (née en 1970) s'installe à New York, décroche plusieurs grands prix, entre dans les collections Pinault ou MoMa: ses dernières adjudications dépassent ...le million d'euros.

Autres artistes aux prix élevés, la sud-africaine Marlène Dumas (né en 1953) qui travaille aux Pays bas cote le million d'euros, le sud-africain William Kentridge dont les œuvres vidéo se négocient à plus de 250.000 euros, le sculpteur ghanéen El Anatsui (né en 1944) aux œuvres en matières recyclées valant plus de 500.000 euros. Autour de 150.000 euros, on peut acquérir une œuvre axée sur l'environnement du Camerounais Pascale Marthine Tayou (né en 1967), exposé un temps au Louvre, même tarif conséquent pour une installation ironique du plasticien Beninois Meschac Gaba (né en 1961).

Plus connus dans l'hexagone, car représentés par des galeries françaises ou belges, des artistes de l'école de Kinshasa en République démocratique du Congo (RDC). A commencer par Chéri Samba (né en 1956) dont les toiles colorées comportent un texte concis explicatif (car beaucoup ne comprennent pas le message pictural): compter plus de 50.000 euros pour les grandes toiles, 7.000 euros pour les petits cartons. Tout proche de son maître, JP Mika, peintre coloriste dédié aux « ambiances et autres élégantes » sur fond de papier peint à fleurs: autour de 30.000 euros.

Un peu plus onéreuses sont les toiles du « Basquiat africain » le béninois Dominique Zinkpé (né en 1969) qui lui vit à Abomey où il a créé une étonnante résidence d'artistes. Au Bénin vit également le sculpteur sur bidons, jerricans, balles de fusils et autre objets de

récupération, Romuald Hazoumé, (né en 1962) dont le travail a intégré le Musée du Quai Branly. Enfin, quelques photographes « vintage » à ne pas négliger. D'abord, surtout, le malien Seydou Keita (décédé en 2001) qui de son petit studio de Bamako a transformé les modestes habitants en sublimes personnages, ensuite le congolais Jean Depara (décédé en 1997) portraitiste de la vie nocturne de Kinshasa et aussi l'angolais Ambroise Ngaimoko (né en 1949) grand amateur d'athlètes musclés et de sapeurs snobinards.

... Et quelques autres

Très nombreux sont les artistes du continent noir dont la majorité aujourd'hui est passée par des écoles occidentales, et qui, souvent, se sont installés en Europe ou aux États unis, là où se trouve le marché, car à part quelques riches locaux amateurs d'art et parfois mécènes, les collectionneurs sont hors d'Afrique. La collection (à Genève) la plus importante du genre avec plus de 10.000 œuvres appartient à Jean Pigozzi, héritier du patron de Simca dont le conseiller artistique est un des plus grands connaisseurs de cet art (et aussi le commissaire d'expositions fondatrices à Paris, New York ou Bilbao), André Magnin. Qui continue allégrement ses emplettes... Si certains artistes s'inspirent des expressions traditionnelles, la plupart utilisent des matériaux classiques, peinture, photo ou sculpture, mais aussi vidéo et objets de récupération. Avec souvent un trait d'ironie ou de réalisme, et parfois une volonté politique.

Parmi la multitude de ces artistes, on peut citer quelques noms qui sont sur le marché, dans les galeries et les expositions: leurs œuvres restent (encore?) accessibles, mais font déjà l'objet de quelques surenchères.

Pour la photographie, le sénégalais Omar Victor Diop (né en 1980), portraitiste très graphique ou le sud-africain Maikhael Subotzky (né en 1981), documentariste engagé. Pour l'installation, la tanzanienne Kapwani Kiwanga (née en 1978) présente à la Fiac ou de la Sierra Leone Abu Bakkar Mansaray (né en 1970) bricoleur en toute matière (ses dessins sont également recherchés), le kenyan Joseph Bertiers (né en 1963) peintre et installateur représentant des stars... et le créateur de cerceaux très originaux, véritables œuvres artistiques, le Ghanéen Kudjoe Affutu (né en 1985). Enfin, pour la peinture, la naïveté florale du centrafricain Dieudonné Wambeti (né en 1974), le peintre-sculpteur ivoirien Ernest Dukū (né en 1958), le sénégalais Amadou Camara Gyuède (né en 1968). Sans oublier quelques représentants de l'école de Kinshasa, tels Pathy Tshindele (né en 1976), Steve Bandoma (né en 1981) ou Kura Shomali (né en 1979). Et bien d'autres.

Autant d'artistes à suivre donc...  
huffingtonpost.fr

## Théâtre

# Le Monologue du Pénis de Frédéric Gakpara à l'Hôtel Ibis de Lomé le 24 septembre

Frédéric Gakpara a débuté le théâtre depuis les bancs du collègue. Après avoir essayé des montages poétiques, des pièces de théâtre, il a fini par trouver sa voie dans l'humour, la dérision des travers des sociétés et des hommes politiques. Il décide de prendre le pseudonyme de Professeur Gakprrr pour développer un humour décapant qui a l'adhésion du public. Sa parodie musicale sur les élections togolaises ou sur « La ministre de l'éclipse solaire » et son spectacle La charcuterie de la république ont fait sa célébrité sur la terre de nos aïeux et dans la sous-région.



Frédéric Gakpara

L'hôtel Ibis Lomé Centre de Lomé, le 24 septembre 2016 à 19h30, il donnera la première de son spectacle Le monologue

du pénis. Une histoire dont on s'attend à ce qu'elle soit bien bandante sur un scénario bien monté dans un décor bien planté pour en rire sans complexe. Frédéric Gakpara nous explique la mécanique de haut en bas avec ses performances et ses pannes. Qu'est-ce qu'un zizi sans sa cible ? Rien ! Donc, il déballe le matériel au grand pouvoir et plante en face de lui le triangle de Bermudes, comme dit Eve Ensler, l'auteur de Les monologues du Vagin: « le vagin (...) personne n'en revient pour vous en parler. ». Deux mondes s'affrontent alors dans le spectacle de Gakprrr : Ligue des Célébataires Endurcis (LCE) et Coalition des femmes Mariables (CFM).

« Certains responsables de la LCE, à la suite des dénonciations de la CFM, sont internés à la « Clinique Psychiatrique des Infidèles » pour subir des examens devant confirmer ou infirmer les nombreuses accusations, de démence libidinale, de perversité érotique, de terrorisme sexuel, d'extermination des rêves matrimoniaux des femmes nubiles... portées contre eux.

Tout au long de son contrôle médical, le Chargé des Affaires Litigieuses de la « Ligue des Célébataires Endurcis » clamera qu'ils sont sains d'esprit et s'évertuera à démontrer l'innocence de la LCE dans le déclin du mariage et la propension au célibat dont il estime la LCE aussi victime, sinon la vraie victime. » nous raconte le comédien et co-metteur en scène du spectacle.

Pour connaître la fin mot de cette histoire de jambes en l'air, munissez-vous de tous vos engins ou faites-vous accompagner par vos chattes et rendez-vous à l'Hôtel Ibis Lomé Centre le samedi 24 septembre 2016 à 19h30.

Togocultures.com

## Le ministère de la culture repousse à fin septembre les dépôts de dossiers du FAC

Le ministère de la culture a annoncé la prolongation de la date limite des dépôts de projet dans le cadre du Fonds d'aide à la culture (FAC). Initialement prévue pour fin août, elle est finalement repoussée à fin septembre.

La prolongation de la date limite de dépôts des projets vise à permettre aux artistes, aux réalisateurs, aux auteurs, aux peintres, aux sculpteurs ou encore aux musiciens de disposer de plus de temps pour bien concevoir leur projet et bénéficier d'un financement.

Le gouvernement consacre cette année 300 millions de francs CFA au FAC. Les demandes de financement sont adressées au ministère de la culture. Le Fonds d'aide à la culture est réservé

aux artistes qui se sont fait enregistrés par le Bureau Togolais des Droits d'Auteurs (BUTODRA). Seuls 5 domaines peuvent bénéficier de ce fonds. Il s'agit des arts de la scène, des arts plastiques, du patrimoine culturel, du cinéma et de la littérature. Lancé il y a trois ans, le FAC a déjà permis de soutenir plus de 300 projets à hauteur de 800 millions de francs CFA.

Initié par le gouvernement, le FAC entre dans la politique de développement culturel du Togo.

## Lire

« ...Il existe plusieurs clubs de femmes dans notre capitale. Le plus célèbre s'appelle « les treize apôtres ». Elles sont effectivement treize femmes à se réunir. La première condition pour accéder au club, être d'une beauté exceptionnelle. La deuxième condition, la postulante doit prêter serment de ne jamais aimer un homme durant sa vie sur terre. Lors du serment la postulante récite le texte suivant : « l'homme est un chien de la pire espèce. Il considère la femme comme un objet. Nous devons le traiter comme une soupière. Notre but est de le ruiner jusqu'à l'os. Et sans aucune pitié. L'homme a déclaré la guerre à la femme. C'est lui qui doit laisser sa peau dans ce combat ».

Les femmes des clubs ne doivent pas aimer un enfant. Celui-ci étant considéré comme un passager terrestre. Elles le mettent au monde rien que pour atteindre un seul but. Réduire l'homme à l'état d'impuissance. « Quand vous faites un bébé à ces « chien », ils deviennent aveugles. Ils ne voient rien. On peut alors les ruiner à volonté ». Le but de ces clubs de femmes a été aujourd'hui clair : s'enrichir énormément sur le dos des hommes. Pour y parvenir, l'arme la plus efficace demeurait le poison. Ces femmes empoisonnent le mari ou l'amant sans aucun remords. Aucune autopsie ne pouvait déceler le poison. D'ailleurs, les membres de ces clubs ont des alliés puissants dans la Santé, la Douane, la Banque, la Police, l'Armée, la Justice et le Gouvernement. Elles ne vivent que des fruits de divorce.

Au moment où commence cette histoire, « les treize apôtres » venaient de prendre contact avec la « Sainte alliance ». Le chemin du divorce étant souvent long et périlleux, surtout avec les éternelles réconciliations, « la Sainte alliance » constituée de tueurs à gages - se cherchait d'éliminer physiquement le mari encombrant. Cette solution adoptée à l'unanimité au cours d'une assemblée générale a fait une victime de taille : le mari de Martine, un riche dentiste. Un matin, à l'aube, quatre tueurs de « la sainte alliance » ont surgi dans la grande et somptueuse villa du couple après avoir maîtrisé et ligoté les veilleurs. Depuis, Martine est demeurée la seule propriétaire de la somptueuse villa, qu'elle s'apprête d'ailleurs à quitter pour une autre encore plus somptueuse. Elle est désormais propriétaire de trois grandes villas mises en location. A qui le prochain tour se demandait-elle?... »

Extrait de ENCORE LES FEMMES...TOUJOURS LES FEMMES ! de ISAÏE BITON KOULIBALY. Ed Haho. Pp 25 à 26.



# Sports

## Qualifications CAN 2017 Nous irons à Libreville !

Les Eperviers du Togo ont battu hier dimanche 4 septembre 2016 le Djibouti sur un score de 5-0 au stade de Kégué à Lomé. Dans un style posé et maîtrisé, les poulains de Claude Le Roy se sont qualifiés pour la CAN 2017 au Gabon.



Des Eperviers du Togo et leur coach

Grâce à ce succès, le Togo finit deuxième meilleur second des éliminatoires et se qualifie pour la prochaine CAN au Gabon. Dans le Groupe A, le Togo a terminé à la deuxième place avec 11 points tandis que le Djibouti a fini à la dernière place.

### Une qualification inespérée

La qualification du Togo pour la CAN 2017 était « une question de chance ». Beaucoup n'y croyaient pas. C'est sans doute la raison pour la quelle, les Eperviers ont entamé la rencontre avec moins de pression. « L'objectif était de faire un grand match », disait Claude Le

Roy. Le capitaine Emanuel Adébayor et ses coéquipiers ont en première comme deuxième mi-temps eu la maîtrise du jeu en donnant du travail à la défense djiboutienne qui a eu la peine à remonter le terrain.

L'entrée en jeu des jeunes joueurs à l'instar de Bebou Ihlas et Agbegniadan Komlan en deuxième partie a donné du tonus au jeu des Eperviers. A la suite de Fodoh Laba, Bossou Vincent et Mathieux Dossevi, Agbegniadan Komla signe un doublé ramenant ainsi le score à 5 buts à 0.

Rachidou Zakari

## CAN 2017 Matches décisifs, et derniers qualifiés

On en sait un peu plus sur les listes des équipes qui participeront à la CAN 2017 au Gabon. Les matchs du samedi et du dimanche comptants pour les éliminatoires de la CAN 2017 nous ont livré les dernières équipes qualifiées.

La Côte d'Ivoire a validé son billet pour la phase finale grâce à un résultat de parité 1-1 face à la Sierra Leone à Bouaké, le week-end dernier. Déjà qualifié pour la phase finale de la CAN 2017, le Ghana a bouclé ses éliminatoires sur une note mitigée en se faisant accrocher sur le tard par le Rwanda (1-1). Un match sans incidence sur le Ghana qui est déjà qualifié pour cette compétition.

La Côte d'Ivoire, tenante du titre, a joué à arraché le point du nul, à domicile, face à la Sierra Leone (1-1), synonyme de sa qualification, elle pourra défendre son titre au Gabon.

Les équipes du Burkina Faso et de l'Ouganda se sont qualifiées pour la phase finale de la CAN après une victoire dantesque sur le Botswana (2-1). Mener son adversaire 1-0 n'est pas sécurisant, surtout s'il s'agit d'un match important ! Le Burkina Faso l'a appris à ses dépens ce dimanche après l'égalisation du Botswana à 10 minutes de la fin de la rencontre qui opposait les deux équipes dans le cadre de la sixième et dernière journée des éliminatoires de la CAN 2017.

Le Sénégal a remporté son dernier match face à la Namibie sur le score de 2-0 au



stade Léopold-Sédar-Senghor à Dakar. La sélection sénégalaise était déjà qualifiée avant ce face-à-face avec les Namibiens. Autre pays qualifié pour la CAN 2017, il s'agit de l'Ouganda. L'Ouganda a également arraché son billet pour le Gabon après avoir pris le meilleur sur les Comores cet après-midi. L'unique but de la rencontre a été marqué par Farouk Miya à la 36ème minute. Suffisant pour les Cranes qui iront à la prochaine Coupe d'Afrique grâce à une place de meilleur deuxième.

TM

## Tennis / US Open Monfils en quarts de finales

Gaël Monfils a battu la semaine dernière Marcos Baghdatis (6-3, 6-2, 6-3) pour se qualifier pour les quarts de finale de l'US Open. Le Parisien affrontera Lucas Pouille ou Rafael Nadal.

On ne sait pas où tout cela va le mener dans cet US Open, mais Gaël Monfils fait preuve d'une remarquable constance depuis le début de la saison. Pas malheureux, le Parisien a très souvent bénéficié d'un tableau déserté par les têtes de série (Open d'Australie, Indian Wells, Monte-Carlo...), et il n'a surtout jamais manqué l'occasion d'en profiter. Alors, au moment de retrouver Marcos Baghdatis en huitièmes de finale à Flushing Meadows,

là où devait théoriquement l'attendre le redoutable Milos Raonic, Monfils n'a pas tremblé pour aller chercher sa place en quarts de finale, avec une victoire en trois petits sets (6-3, 6-2, 6-3). L'autre constante de Monfils, cette fois sur ce tournoi, c'est de passer les tours avec autorité. Même s'il a croisé trois joueurs du Top 50 (Müller, Almagro, Baghdatis), ce qui n'a généralement rien d'évident, le Tricolore n'a toujours pas laissé le moindre set en route. Contre Baghdatis,



Gaël Monfils

il semblait avoir une marge évidente. Très en jambes, il a ramené bon nombre de smashes et d'amorties du Chypriote qui,

pas dans un grand jour, a régulièrement été poussé à la faute. Même un petit coup de mou au début du troisième, et une petite chute sans gravité, n'ont pas empêché "La Monf", qui s'est autorisé quelques fantaisies (voir plus bas), de conclure en deux petites heures.

"J'étais bien, a confirmé Monfils sur Eurosport, après ce travail matinal parfaitement effectué. J'avais un bon plan tactique, je me sentais bien. C'était pratiquement parfait. J'ai eu de la réussite, sur certains points, sur certains jeux, j'espère que ça va continuer." Très calme, Monfils a le temps de se reposer avant son quart de finale, son troisième à New York (2010, 2014). Qui sera soit un match de gala contre Rafael Nadal, soit un choc 100% tricolore contre Lucas Pouille.

## Afrobasket U18 féminin 2016 Le Mali s'offre le billet de la finale

Le Mali vient de prouver une fois de plus qu'il reste favori pour remporter l'Afrobasket U18 féminin 2016. La sélection malienne de basket-ball U18 a largement surclassé l'Angola samedi en demi-finale de la compétition. Les Aiglones ont battu les Palacans Negras sur un score de 65 à 46. L'équipe Ougandaise a été totalement absente du parquet, laissant les maliennes libres de mener leur match.

Portée par une grande Adama Coulibaly (16 points), le Mali s'est baladée sur la majeure partie du match. Dans cette demi-finale les Maliennes ont pu compter sur la réussite de Coulibaly et sur la puissance du meneur Aminata Diakité pour passer d'un avantage de 22-11 à la fin du premier quart temps à une prise des commandes totale à la mi-temps, avec un score de 38-17.

L'Angola a été dans l'incapacité de revenir après la pause mais remporte le 3ème quart temps 12-14. Mais dans le dernier acte de ce match sera équilibré. Même si les Maliennes remettent

leur machine offensive en marche, les Angolaises ont pu les contenir pour terminer le 4ème quart temps sur un score de parité (15-15)

Le Mali rejoint l'Egypte en finale de l'Afrobasket U18 féminin 2016. Les deux sélections ont réalisé un parcours sans faute jusqu'ici. Si les Egyptiennes ont bien l'intention de décrocher leur premier titre continental dans cette catégorie, les Maliennes quant à elles veulent conserver leur trophée. La finale s'annonce alors explosive !

africatopsport.com

## Yaya Touré Que lui veut au juste Guardiola ?

Entre l'attaquant ivoirien Yaya Touré et son entraîneur Pep Guardiola, ce n'est pas le grand amour, et tout le monde le sait. Mais l'entraîneur semble haïr le joueur à tel point qu'il l'a écarté de sa liste pour la champions league. Ce qui n'a pas du tout plu à l'agent du joueur. Dimitri Seluk a critiqué le choix de Pep Guardiola et attend de lui des excuses.

Dimitri Seluk, l'agent de Yaya Touré, vole au secours de l'Ivoirien. Le représentant de joueurs n'a pas apprécié le choix de Pep Guardiola de ne pas retenir le milieu de terrain dans sa liste de joueurs en prévision de la Ligue des champions. Il estime que l'Espagnol a humilié l'ancien Monégasque et lui donne rendez-vous. Si le parcours des Citizens n'aboutit pas au succès, Seluk attend que l'ancien technicien du FC Barcelone présente des excuses publiques.

« C'est la décision de Pep et nous devons la respecter, a-t-il affirmé dans des propos relayés par le Sunday Mirror Sport. Pep considère peut-être qu'il n'est bon que pour jouer 10 minutes de la finale de Coupe de la Ligue contre une équipe de troisième division et

oui, je plaisante. Si City ne gagne pas la Ligue des champions, j'espère que Pep aura le cran de dire qu'il a eu tort d'humilier un tel joueur comme Yaya ». En dépit de sa situation, l'ancien Monégasque ne devrait pas quitter Manchester cette année. « Je peux vous dire qu'il va passer la saison à City, a lâché son agent. Il ne partira pas en janvier. Il espère qu'il aura une chance pour prouver ce qu'il vaut ». Beau joueur, Dimitri Seluk ne manquera pas de saluer l'éventuel succès de Guardiola en Europe. « S'il gagne la Ligue des champions avec City cette saison, je voyagerai en Angleterre et je dirai à la télévision que Pep Guardiola est le meilleur entraîneur du monde », nous font savoir nos confrères du site sport.fr.

TM

## Commerces / Tubercules

## L'abondance fait baisser les prix

Plusieurs marchés de Lomé, la capitale togolaise sont inondés par des ignames. Conséquence directe, le prix de vente des ignames en gros et en détail dans des marchés connaît une baisse significative. A quoi est due cette donne sur les marchés de la place ? Votre journal Togomatin s'est intéressé à cette question pour en savoir un peu plus.



Etalage d'ignames

C'est la période de l'abondance des tubercules. Dans des marchés de Lomé comme Gbossimé, Nukafu, Hanoukopé, Assigamé et Akodésséwa, des espèces d'ignames ont inondé et sont installées sur des tables ou à même le sol fin d'attirer le regard des acheteurs. Ces tubercules proviennent de certaines localités de l'intérieur du pays comme Bassar, Ogou et Kloto.

Que ce soit à Labako, Krachi, Son'ka ou d'autres races d'ignames destinées à faire le fufu (igname pilé), le prix de vente des tas (trois ou quatre tubercules) au marché varie de 1000 à 3500 F Cfa. Ces prix sont jugés abordables par des consommateurs à Gbossimé. Dzifa, une ménagère venue faire des achats de produits alimentaires,

a déclaré « Le prix des ignames est à présent abordable par rapport au mois dernier, ça me permet de dépenser moins et d'épargner un peu de sous ». Cet avis est partagé par Kossi, un père de famille venu faire des provisions pour sa famille. Sur l'abondance des ignames, le client qui fait l'exception parmi les acheteurs a estimé que « maintenant quand on me donne le prix je ne discute plus je donne l'argent, parce que j'avais acheté plus cher auparavant ».

La « calebasse » de l'igname (30 tubercules de même taille) qui variait entre 35 et 40 000 F Cfa est aujourd'hui vendue à 15 ou 20.000 F Cfa. De même, la tomate dont le panier coûtait 15.000 F Cfa a dégringolé pour être vendue à 2.000 F Cfa. Dans les marchés et en détail, les revendeuses vendent le tas de tomate à 100 F contre le prix de 500 F en temps de pénurie.

En somme si l'abondance des tubercules permet un meilleur ravitaillement des marchés de la capitale, le constat général est que les prix des denrées alimentaires sont revus à la baisse. Cette situation qui n'arrange pas nécessairement les planteurs fait des heureux c'est-à-dire des consommateurs et des commerçants qui dépensent moins afin de pouvoir s'alimenter.

Elom H.

6ème rencontre du CDL  
Khardiata Lo Ndiaye décortique l'Aide publique au développement

« Aide ou partenariat au XXIème siècle, entre idées reçues et nouveaux paradigmes ». C'est autour de ce thème que la 6ème rencontre du Club diplomatique de Lomé (CDL) a tourné ce samedi à Lomé. A la manette, Khardiata Lo Ndiaye, la Représentante résidente et Coordonnatrice du Système des Nations Unies au Togo, qui a entretenu un auditoire fasciné par la profondeur de sa réflexion.



Khardiata Lo Ndiaye

La diplomate onusienne a dressé l'évolution de l'histoire de l'aide publique au développement (APD) au fil du temps. Pendant toute la période de l'immédiat après guerre jusqu'aux années 60, a-t-elle indiqué, l'aide se positionne comme instrument privilégié pour la reconstruction économique et le développement. Elle a évolué pour devenir une « obligation morale du Nord envers le Sud », a-t-elle souligné.

Mais, a-t-elle poursuivi, cette « vision politique et quantitative » de l'APD a atteint ses limites quelques décennies plus tard. « L'APD devient dans les années 80 et 90 le vecteur de la restauration des grands équilibres macroéconomiques. En 2000, le Sommet du millénaire réoriente clairement l'aide vers la réduction de

la pauvreté et l'inscrit dans un contrat universel à travers les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) », a déclaré la conférencière.

Ce qui a changé selon Mme Lo Ndiaye, c'est qu'on est passé d'une relation bailleur-receveur à une relation de partenariat (ODD). De même, le poids des transferts de la diaspora est de plus en plus important, a-t-elle ajouté tout en précisant que les envois de fonds vers l'Afrique sont estimés autour de 37 milliards de dollars en 2010 et ont dépassé l'APD depuis. Toutefois, prévient Mme Lo Ndiaye, face à la baisse constante de l'APD, « les pays qui ne prendront pas leur propre développement en charge auront toujours à subir des agendas qui ne sont pas les leurs ».

D'autant que les intellectuels africains perçoivent souvent l'APD comme « peu efficace », ses justifications parfois « douteuses » et qu'elle rime pour certains avec gaspillage de l'argent du contribuable, a-t-elle rappelé. Selon la Représentante résidente du PNUD au Togo, cette critique interpelle.

Le Club diplomatique de Lomé est un cercle de réflexion créé à l'initiative du ministre des Affaires étrangères Robert Dussey. La prochaine rencontre est prévue au mois de novembre et abordera la question des faux médicaments en Afrique.

AfreePress

## Agbogbozan

## Le peuple Ewé célèbre son histoire

La fête traditionnelle des Ewé, Agbogbozan célébrée chaque premier samedi du mois de septembre a tenu toutes ses promesses le 03 septembre à Notsé (98 km de Lomé) dans un esprit de respect des rituels traditionnels, de paix et de toute convivialité.



Ewefiaga Togbui Agokoli IV

Comme à l'accoutumé, l'apothéose de cette édition s'est déroulée devant une foule immense à la place de l'indépendance de la ville de Notsé. C'est un festival culturel de solidarité et de fraternité mais aussi un carrefour de promotion de grandes valeurs culturelles.

« Célébrer les valeurs traditionnelles

pour promouvoir la cohésion sociale et la diversité culturelle », tel est le thème choisi pour la commémoration de cette année 2016.

Selon la légende, les origines de cette fête remontent au 17ème siècle où le peuple a fui les cruautés du roi Agokoli 1er qui les avait cantonnés dans l'enceinte d'un mur. Aujourd'hui, on retrouve ce peuple au Ghana, au Bénin et au Togo.

La signature de la charte Ewé date du 15 avril 1964. A cette édition, sera posée la première pierre d'un mémorial dédié au peuple Ewé et édifié à Notsé.

Le peuple ewé offre à cet effet, les prémices des récoltes et implore la bénédiction des dieux et des mânes sur une nouvelle année.

Plusieurs manifestations d'ambiance de variété traditionnelle et moderne sont programmées.

horizon-news.info

## Des experts de l'UA examinent le projet de charte sur la sécurité maritime

Lomé, le 2 septembre 2016- Une cinquantaine d'experts africains examinent depuis jeudi dans la capitale togolaise le projet de charte sur la sécurité maritime qui sera adopté en octobre prochain par les chefs d'Etats du continent.

Il s'agit d'une cinquantaine d'experts qui réfléchissent sur les textes juridiques qui vont régir désormais la sécurité maritime après le Sommet sur la sûreté et la sécurité maritimes et le développement en Afrique.

« Pour que la Conférence des chefs puisse plancher sur cette question, il faut que les préalables soient respectés. Le premier préalable est ce projet de charte par le comité d'experts gouvernementaux sur les questions juridiques », a déclaré le président du Comité des experts de l'UA, Charles Chatouang.

Les experts examinent également au cours de leurs travaux le statut du mécanisme africain de coopération policière (AFRIPOL), les questions de genre et

des femmes, le commerce, l'industrie, l'agriculture et l'environnement. Leurs travaux permettront au bureau du conseiller juridique de la commission africaine « de pouvoir traduire les textes dans toutes les quatre langues de l'UA ».

Les conclusions de cette réunion préparatoire seront remises aux différents ministères de la Justice. Au final, ils seront soumis au conseil exécutif et à la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement pour adoption.

A la suite de cette réunion, tous les ministres de la Justice des pays africains sont attendus à Lomé les 8 et 9 septembre pour débattre du projet de charte sur la sécurité maritime.

## Education

## Projet Galilée, un étudiant, un ordinateur

Les étudiants togolais, inscrits dans une université, bénéficieront prochainement d'un ordinateur portable à un coût forfaitaire.

L'initiative qui est dénommée le projet Galilée est une idée du gouvernement togolais. Le projet a été présenté aux étudiants le 1er septembre par Octave Nicoué Broohm, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Ce projet vise à améliorer un tant soit peu les conditions d'étude et d'apprentissage des étudiants à l'heure de la révolution numérique au Togo.

Pour les informatiques pratiques, il est annoncé qu'un ordinateur



Nicoué Broohm

portable coûtera 250.000 F Cfa et que les frais de remboursement seront répartis sur une durée de 3 ans (36 mensualités).

TM

# TOUS À LA BOA

## des cadeaux pour tous !

Du 1<sup>er</sup> septembre au 31 décembre 2016



**Ouvertures de comptes**

**2 Tombolas\***

\* Réserve aux dépôts supérieur à 3 millions F CFA

**Parrainage**

**Promotions sur 5 produits**



**BANK OF AFRICA**

Groupe BMCE BANK



La Neutralité Positive